



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Pterosagitta draco* KROHN, l'animal entier, vu par la face dorsale, $\times 10$; d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientif. Prince Albert 1^{er} de Monaco*, 1916, pl. VI, fig. 9; Fig. 2. Région céphalique, $\times 30$; d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. cit.*; 1916, pl. VI, fig. 11; Fig. 3. Région caudale, $\times 30$; d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. cit.*, 1916, pl. VI, fig. 8; Fig. 4. Un crochet céphalique isolé, $\times 200$ et fig. 5, la portion médiane d'un crochet céphalique montrant le bord serrulé, $\times 1500$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. cit.*, 1916, pl. VI, fig. 13 et fig. 10.

DIAGNOSE — Corps opaque, relativement large, en forme de pointe ne s'atténuant, d'une manière sensible, que dans la région caudale. Le ganglion ventral, le tube digestif et les ovaires sont plus opaques que le reste du corps. Tête petite, ovulaire courte; colle-rette énorme, atteignant en largeur, de chaque côté du corps, à peu près la moitié de la largeur totale, s'étendant depuis la tête jusqu'aux nageoires latérales; couronne ciliaire ovulaire-elliptique, les 2/3 environ de sa longueur étant sur la tête.

Nageoires latérales petites, assez larges, semi-circulaires, entièrement situées en arrière du septum et s'étendant jusqu'aux vésicules séminales lorsque ces dernières sont arrivées à maturité; rame caudale partant des vésicules séminales, triangulaire et plus ou moins tronquée.

Armature buccale comprenant: 8-10 crochets, le plus souvent 8-9, élancés, médiocrement courbés, quelques-uns très finement serrulés dans la région médiane de leur face interne; 6-10 (4 chez les jeunes) dents antérieures assez courtes, serrées les unes contre les autres, subconiques, d'un brun ambré; 8-18 (généralement 12-16) dents postérieures plus longues, plus élancées, pointues et étroitement serrées.

Longueur totale: 7-11 (généralement 9) mm.; segment caudal atteignant de 40 à 50 0/0 (ordinairement de 43 à 45 0/0) de la longueur totale.

Cette espèce, d'aspect solide, colorée en jaune clair très légèrement ambré, se distingue très nettement des autres Chétognathes par les caractères si particuliers de sa colle-rette. Cette dernière est caduque et n'existe plus qu'à l'état fragmentaire chez de nombreux individus conservés dans le formol.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Espèce épiplanctonique rare dans la Mer Méditerranée, aux environs du détroit de Gibraltar; plus abondante dans l'Océan Atlantique moyen, principalement dans les parages des îles Açores.

BIBLIOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1853. — A. KROHN, *Archiv für Naturgeschichte*, Berlin, XIX, n° 1, p. 273 (*Sagitta draco*).
1869. — A. COSTA, *Annuario del Museo Zoologico d. R. Università di Napoli*, V, Napoli, p. 55 (*Pterosagitta mediterranea*).
1883. — G.-B. GRASSI, *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*, Monogr. V, *Chetognati*, Berlin, p. 23 (*Spadella draco*).
1895. — ED. BERANECK, *Revue Suisse Zoologie*, Genève, III, p. 155 (*Spadella Vougai*).
1906. — G.-H. FOWLER, *The Chetognatha of the Siboga Expedition...*, Monogr. XI, Leiden, p. 25, n° 16 (*Spadella draco*).
1911. — R. VON RITTER-ZAHONY, Revision der Chätognathen, *Deutsche Südpolar-Expedition*, Berlin, Bd. XIII. Tirés à part, p. 33, fig. 39-40.
1911. — E.-L. MICHAEL, *Univers. California Public., Zoology*, VIII, n° 3, p. 54, pl. II, fig. 10, pl. III, fig. 23 et pl. IV, fig. 37 (*Spadella draco*). Paru en 1912 mais daté de 1911.
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scient. Prince Albert I^{er} de Monaco*, XLIX, *Chetognathes*, p. 65, carte VII, pl. VI, fig. 8 à 11 et fig. 13.

LOUIS GERMAIN, 1932.